

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATIONS – April 2022

Translate both passages (**including the titles**) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.

Dictionaries **MAY** be used. **TIME:** 2.5 hours.

1. Affronter les « tempêtes ». Sociétés locales et risques environnementaux à l'époque carolingienne (Saint-Hubert, c. 835-c. 845)¹

De nombreux récits présentent des clercs carolingiens intervenant pour protéger les produits agricoles d'événements climatiques ou de nuisibles. À en croire le *Liber pontificalis*, en 886, le pape Stéphane V aurait fait asperger des champs d'eau bénite afin de combattre des sauterelles qui dévastaient les campagnes romaines. Comme l'a fait remarquer Klaus Herbers dans sa discussion de l'épisode rapporté par le *Liber pontificalis*, il est rarement possible de déterminer si la littérature hagiographique réfère à des événements réels ou si ces thèmes sont uniquement utilisés dans un sens métaphorique. La même remarque est potentiellement valable pour l'épisode des Miracles de saint Hubert commenté précédemment, bien que – comme le suggère l'enracinement spatial et chronologique concret de la narration – il n'est pas du tout impossible que leur auteur réfère à un événement réel inscrit dans le tissu mémoriel des communautés entourant l'abbaye. Quoi qu'il en soit, pour aborder le problème de la protection face aux intempéries à l'époque carolingienne, il est intéressant de se tourner vers des types documentaires dont la fonctionnalité pratique semble plus évidente à établir que dans le cas d'écrits hagiographiques ; par exemple des lettres, des capitulaires ou des traités à dimension pastorale.

¹ Nicolas Schroeder, « Affronter les « tempêtes ». Sociétés locales et risques environnementaux à l'époque carolingienne (Saint-Hubert, c. 835-c. 845) », in *Les communautés menacées au haut Moyen Âge (vi^e-xi^e siècles)*, éd. par Geneviève Bühner-Thierry, Annette Grabowsky et Steffen Patzold (Turnhout : Brepols, 2021), pp. 203–215

2. Sagesse et folie dans les *Lais* de Marie de France²

On a certes beaucoup disserté – et à juste titre – sur l’amour et sur le merveilleux dans les *Lais* de Marie de France, mais la critique ne s’est guère penchée autrement qu’en passant sur les notions de sagesse et de folie dans cette œuvre, notions qui pourtant reviennent régulièrement sous la plume de cette auteure (46 occurrences). Cet examen est d’autant plus nécessaire qu’il ne saurait, à l’évidence, être question pour les personnages de Marie ou pour son narrateur de l’austère *sapientia* des philosophes, ni de la folie réelle des déments ou des « énergiomènes » qualifiés de *forsené* ou de *desvé*. Pas plus qu’on ne voit apparaître chez Marie de fou à massue ni de fou tonsuré, ni même de prétendu fou à la manière d’un Tristan amoureux ou d’un Robert le Diable devenu « fou de Dieu ». Qu’en est-il donc de la folie et, corrélativement, de la sagesse chez Marie ? *Le Discours du fou au Moyen Âge* de Jean-Marie Fritz, survol quasi exhaustif du sujet pour la littérature française des xii^e et xiii^e siècles, ne comporte dans son index que cinq entrées pour Marie de France : quatre pour les *Lais* et une pour les *Fables*.

² Jacques E. Merceron, « Sagesse et folie dans les *Lais* de Marie de France : expression lexicale, positionnements narratifs et significations », *Cahiers de civilisation médiévale*, 244 (2018), mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 25 novembre 2021. DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.1729>